

« Le pèlerin tondu » : Chronique de Daniel G



Gravure d'illustration réalisée par Marie-Odile

L'étape du jour avait été courte et cela me convenait.

Je voulais trouver un coiffeur afin de raccourcir ma chevelure qui devenait à mon goût trop développée et inconvenante pour un pèlerin allant vers... Compostelle.

Je traînais mes pieds dans Castilblanco de los Arroyos à la recherche d'un peluquero, sans succès...

Comme souvent, les bars attirent les pèlerins. Donc j'en choisis un, et dans ce bar, je retrouve un Français déjà vu sur le Chemin. Et devant une cervesa, je lui dis ce que je recherche, en vain.

Parlant l'espagnol, il transmet ma préoccupation du moment au patron du bar. Après force palabres, mon compagnon me dit : « Il ferme son bar et t'emmène chez un peluquero qu'il connaît ». Exit les trois consommateurs présents et nous voilà en route, le patron du bar, le peregrino français et moi.

Quelques rues plus loin, on s'arrête sur le pas d'une porte ouverte. « Aqui », me dit le patron du bar avant d'entrer dans le local et d'entamer un long échange verbal. Les clients me regardent d'une manière peu sympathique et pour cause ! Avec mon statut de Peregrino, j'allais avoir le privilège de passer devant tout le monde ! Je me retrouve seul dans un environnement hostile....

Devant moi, la glace avait deux particularités :

Elle me semblait être légèrement déformante, mais compte tenu de la procédure d'exécution, ça ne devait pas avoir d'importance...

Elle reflétait la lumière extérieure en provenance de la porte, ce qui avait pour conséquence de ne voir que le contour de la tête, les détails restant dans la pénombre. Je m'aperçus bientôt que ça n'avait aucune importance...

Sincèrement je me demandais comment cela allait se passer...Rapidement j'ai su !

« Cela » s'est passé très vite. Après un instant d'hésitation entre deux tondeuses, l'attaque fut rapide, le résultat aussi : on était en train de me raser la tête ! J'allais être tondu comme un mouton ! Tout ce que j'avais sur le crane comme cheveux se retrouva au sol... L'opération débutée avec vigueur m'empêcha toute réaction de refus !

C'est sans doute pour me consoler de ce « traitement brutal », que j'eus droit à une espèce de shampoing fait au blaireau suivi d'un essuyage douteux à l'aide de la serviette du jour.

Et pour conclure : savon à barbe et papier journal pour essuyer le rasoir... Le mal était fait et je me trouvais dans une situation inédite pour la première fois de ma vie : tondu et rasé comme un moine !

Le peluquero admira son œuvre. Les clients satisfaits remuèrent d'impatience. Silence. Je payai 5 euros pour cette prestation, quittai les lieux et retournai au bar pour remercier le patron et boire une cervesa.

De retour au refuge, n'arrivant pas à dormir et trouvant l'affaire cocasse, je fis le croquis de mon aventure à l'aide de ma lampe frontale.

La tonsure d'un pèlerin vaut-elle celle d'un moine ?

Via de la Plata
22 mars 2010
2ème étape